COMMUNIQUÉ DE PRESSE

16 novembre 2026

Vernissage LEGACY

Mercredi 16 décembre 2026, de 17 h à 22 h

Amu Gallery, 11 rue Guénégaud, 75006 Paris

Exposition internationale de photographie sur la mémoire, l'héritage et la continuité culturelle



Photo : Augustin Dehoumon

Ajanaku Gallery présente LEGACY, une exposition internationale de photographie sur la mémoire, l'héritage et la continuité culturelle, du 16 au 19 décembre 2026 à la Amu Gallery, à Paris. Le vernissage aura lieu le mercredi 16 décembre à 17 heures.

Première parisienne de la nouvelle exposition internationale d'Ajanaku Gallery

Ajanaku Gallery a le plaisir d'annoncer **LEGACY**, une exposition collective internationale qui explore la manière dont la mémoire, l'héritage et la transmission culturelle façonnent l'identité d'une génération à l'autre. Sous le commissariat d'**Ugochukwu Emebiriodo**, l'exposition réunit des artistes dont les pratiques éclairent la façon dont les histoires, les traditions et les expériences vécues sont portées, transformées et réinterprétées au fil du temps.

Présentée **du 16 au 19 décembre 2026** au cœur de Paris, entre le Pont-Neuf et la Monnaie, LEGACY constitue une présentation internationale majeure pour Ajanaku Gallery et pose les bases de son prochain programme new-yorkais, qui débutera le 18 mars 2027 à Nyack, dans l'État de New York.

L'exposition

LEGACY pose une question universelle : **qu'héritons-nous, que préservons-nous, et que choisissons-nous de transmettre ?**

Loin de considérer l'héritage comme figé, l'exposition le présente comme un échange vivant, en perpétuelle évolution. Par la photographie, le texte, le son et la vidéo, les artistes interrogent les récits visibles et invisibles qui façonnent l'identité personnelle et collective.

« L'héritage ne se mesure ni à la richesse ni à la célébrité, mais aux valeurs, aux souvenirs et aux gestes d'attention qui perdurent longtemps après nous. » — **Angela Babel, fondatrice d'Ajanaku Gallery**

Regard curatorial

Le commissaire **Ugochukwu Emebiriodo** conçoit l'exposition comme une méditation sur les liens entre image, mémoire et héritage. Dans LEGACY, l'archive n'est pas un récit figé du passé, mais un terrain disputé et mouvant : les histoires y sont bousculées, les souvenirs négociés, et les fragments de ce qui fut sans cesse réassemblés pour dessiner ce qui vient.

L'exposition invite le public à réfléchir :

- aux histoires et aux rituels familiaux ;
- aux savoirs culturels et ancestraux ;
- à la transmission des récits entre générations ;

- aux structures, visibles et invisibles, qui relient les générations.

Les artistes

- Zai
- Cassandra Margotti
- Woosler Delisfort
- Augustin Dehoumon
- Ugochukwu Emebiriodo
- Kaamna Patel, qui explore dans Dori l·histoire d·amour de ses grands-parents paternels et le lien qui l·unit à eux.

Le parcours : les êtres, les rituels et les traces de la mémoire

LEGACY réunit six pratiques photographiques distinctes pour explorer la façon dont l'identité, la culture et la mémoire sont vécues, préservées et transformées. Plutôt que de suivre un fil strictement chronologique, l'exposition circule entre des mondes reliés : l'individu et la communauté, l'intime et le cérémoniel, le contemporain et l'ancestral.

Dans ces œuvres, la photographie permet d'observer et de documenter des détails qui passent souvent inaperçus : les gestes qui disent l'appartenance, les rituels qui préservent l'identité collective, les paysages qui portent les traces de l'histoire, et les liens humains par lesquels mémoires et expériences se transmettent d'une génération à l'autre.

I — Le soi contemporain · Zai

Zai est un conteur visuel qui travaille à la croisée du cinéma et de la photographie, là où les images ne sont pas simplement capturées, mais ressenties, mémorisées et vécues. Ancré dans une pratique du noir et blanc, son travail écarte le superflu pour révéler quelque chose de plus durable : la vérité dans sa forme la plus humaine. Guidé par un instinct documentaire et un langage cinématographique, Zai construit avec ses sujets plutôt que de simplement les photographier, laissant la sincérité émerger et les histoires se déployer avec profondeur et intention. Il en résulte des images habitées et profondément humaines, qui trouvent leur place dans l'éditorial comme dans le commercial tout en gardant un regard singulier et intemporel.

« L'idée de laisser un héritage me semble très occidentale. Surtout parce que ma vision du monde a été façonnée par ma vie d'athlète. Ma valeur dépendait de mes victoires ; chaque défaite apportait punition et honte ; au bout du compte, mon nom serait soit accroché sous les projecteurs, soit oublié. En tant qu'artiste, je peux travailler dans l'ombre, développer mes compétences, aiguiser ma lame jusqu'à la juger digne de frapper avec intention. Mon héritage ne repose ni sur ma situation financière, ni sur mes capacités athlétiques, ni sur un ego qui voudrait survivre à mon esprit. Mon héritage repose sur les épaules de mes ancêtres et de mes pairs, qui m'ont permis d'ouvrir de nouvelles voies pour que la génération suivante se tienne plus droite que je ne l'ai jamais fait. » — **Zai**

L'exposition s'ouvre sur l'immédiateté de la vie contemporaine, guidée par la figure de « l'homme en mouvement » chère au commissaire : un individu en perpétuel déplacement, qui traverse les incertitudes du monde avec la conviction qu'un jour, le mouvement le mettra face à sa chance. À travers des images en noir et blanc, des scènes urbaines et des rencontres intimes, les photographies de Zai saisissent les gestes, les rencontres et les instants fugaces qui composent ce chemin.

Ces images ouvrent LEGACY par l'expérience vécue plutôt que par la distance historique. L'homme en mouvement devient à la fois une figure d'aspiration et un témoin de son temps, qui porte des fragments de mémoire et d'héritage à travers le monde. L'identité n'y est pas figée : elle se façonne au gré des déplacements, des circonstances et des rencontres. Le présent devient un passage continu où les histoires sont vécues, négociées et réinterprétées, et où ce qui vient reste ouvert.

II — La mémoire, ce qui reste quand tout disparaît · Cassandra Margotti

Cassandra Margotti fait entrer l'exposition dans un espace intime et profondément personnel, où se mêlent mémoire, perte, maternité, guérison et reconstruction de la joie. Dans *A Single Mother's Ten of Cups*, la promesse symbolique du Dix de Coupe (l'épanouissement affectif et le bonheur durable) est explorée à travers la complexité d'une vie et d'une identité à rebâtir après la perte.

« Des images altérées et des fragments de mes journaux donnent une forme physique à la mémoire et à l'émotion. Le procédé de transfert reflète la guérison — imparfaite, chaotique et fragile —, portant à la fois la douleur et la tendresse, tandis que je reconstruis le lien avec moi-même et avec mes enfants. Ce projet parle de retrouver la joie après la perte et d'honorer la complexité de redevenir entière. » — **Cassandra Margotti**

Par ces fragments de journaux et ces images altérées, Margotti donne corps au souvenir. Son travail suggère que la mémoire n'est pas statique : elle peut se fissurer, s'effacer, blesser et changer, mais elle peut aussi devenir un moyen de renouer, de reconstruire et de retrouver la joie.

III — Le lien humain · Augustin Dehoumon

De l'expérience individuelle, l'exposition se tourne vers les relations qui donnent sens à nos vies. Les photographies d'Augustin Dehoumon rassemblent portraits, rencontres personnelles et scènes de liens humains au quotidien. Avec *IPADE*, il s'intéresse à l'art de la séduction en revisitant une ancienne tradition africaine de cour amoureuse, faite de patience, d'intention et de gestes d'affection délicats. Puisant dans les pratiques culturelles de son pays, le Bénin, Dehoumon ouvre un passage visuel vers un monde où l'amour et le désir s'expriment par des rituels attentifs et des codes tacites. Ses images deviennent la trace intime d'une pratique qui s'efface peu à peu de la vie contemporaine, et posent la question de ce qui se perd lorsque les traditions évoluent et que certaines façons d'être ensemble disparaissent.

Elles invitent à considérer la façon dont l'identité se construit à travers les relations, les expériences partagées et la manière dont on se regarde et prend soin les uns des autres. L'intimité y devient une forme d'expression culturelle, rappelant que l'héritage ne se transmet pas seulement par les grands récits historiques, mais aussi par les gestes, les rituels et les rencontres en apparence ordinaires qui lient les individus, les familles et les communautés.

IV — Rituel et patrimoine vivant · Woosler Delisfort

Woosler Delisfort nous emmène à travers plusieurs pays, sur les traces des continuités culturelles entre l'Afrique et la Caraïbe. Avec une introduction à son projet en cours, *Lakou*, il montre comment des traditions et des pratiques spirituelles séculaires, qui ont traversé l'Atlantique, ont perduré, se sont adaptées et trouvent de nouvelles expressions dans la vie contemporaine. Son travail rejoint les questions au cœur de LEGACY : qu'héritons-nous ? Que préservons-nous ? Et que choisissons-nous de transmettre ?

L'exposition s'ouvre alors aux expressions visibles de la mémoire collective. À travers des photographies de cérémonies, de tenues traditionnelles, de rassemblements et de pratiques culturelles, Delisfort présente un patrimoine ni lointain ni endormi, mais vécu et incarné au présent. Ses images révèlent la résilience de traditions qui ont survécu à l'exil, aux histoires coloniales et au passage du temps, et demeurent présentes d'un territoire à l'autre.

Le rituel devient ici une archive vivante, inscrite dans les corps, les gestes, les croyances partagées et la participation collective. Entre l'Afrique et la Caraïbe, les photographies nous invitent à considérer comment la culture voyage, se transforme et perdure, et comment les fils d'un passé hérité continuent de façonner les identités et l'avenir des générations à venir.

V — Paysages de mémoire · Ugochukwu Emebiriodo

Du rituel collectif, l'exposition passe aux environnements qui portent et façonnent la mémoire. Ugochukwu Emebiriodo tourne son objectif vers la relation entre les êtres, les lieux et le passage du temps. À travers des photographies d'architectures, de paysages, de lieux familiers et de traces de présence humaine, il montre comment les espaces deviennent des réceptacles d'expérience, porteurs d'histoires qui dépassent souvent ce qui est immédiatement visible.

Bâtiments, chemins et milieux naturels n'y sont pas de simples décors de l'activité humaine, mais des témoins d'histoires d'habitation, de rencontre et de transformation. Ils portent la marque de celles et ceux qui les ont traversés, et montrent comment le monde physique absorbe, préserve et parfois efface la mémoire de ses habitants. Dans les images d'Emebiriodo, le lieu devient un prolongement de l'identité et un vecteur d'héritage culturel. Le paysage n'est ni figé ni silencieux : il est sans cesse façonné par la présence humaine, le temps et les mouvements de l'histoire. Par cette attention aux lieux, les photographies nous demandent ce qui reste, ce qui disparaît, et quelles histoires les espaces dont nous héritons continuent de raconter.

VI — L'intimité du souvenir · Kaamna Patel

Kaamna Patel présente Dori, un projet consacré à ses grands-parents paternels, qu·elle appelait Ba et Dada. Promis l·un à l·autre à trois et cinq ans, ils ont tous deux vécu jusque vers la fin de leurs quatre-vingt-dix ans. Dori, qui signifie « fil » en gujarati, désigne le lien invisible qui unit l·artiste à ses grands-parents et relie leur histoire à la génération suivante.

Le projet raconte une histoire d·amour au sein d·un cadre traditionnel strict. Ba et Dada, qui ont connu l·Inde avant et après l·indépendance, portaient la mémoire de cette transition. En racontant leur histoire, Kaamna Patel transmet une part de cette mémoire.

Les images alternent entre le noir et blanc et la couleur, circulant entre différentes époques et entre l·intérieur et l·extérieur de la maison familiale. Le livre est monté comme un film, et le texte y joue le rôle d·une voix off non diégétique.

L·exposition se clôt sur cette expérience intime. La mémoire peut résider dans un geste, une relation ou un moment de tendresse. En revenant au quotidien, cette dernière rencontre souligne la dimension humaine de l·héritage.

De l'expérience individuelle à l'héritage collectif

À travers ces six pratiques artistiques, LEGACY construit un dialogue autour de la mémoire, de l'identité et de cette question persistante : que signifie hériter ? Les photographies traversent des temporalités et des réalités vécues différentes, et font dialoguer l'intimité du quotidien, la persistance des traditions culturelles et les histoires inscrites dans les êtres et les lieux. Ensemble, elles révèlent la photographie à la fois comme document de l'expérience vécue et comme moyen d'examiner la façon dont les histoires sont mémorisées, interprétées et rendues visibles.

Plutôt que de proposer une lecture définitive, l'exposition aborde l'héritage comme un processus en mouvement, façonné par les actes de mémoire, la négociation culturelle et la transmission. Il vit dans les rituels qui survivent à leurs origines, dans les relations par lesquelles les savoirs se transmettent, dans les identités façonnées par les histoires ancestrales et dans les environnements qui portent la marque des générations passées. Il réside aussi dans les silences, les absences et les fragments qui compliquent notre compréhension de nos histoires.

Au cœur de LEGACY se trouve le lien entre héritage et liberté d'agir : ce que nous recevons, ce que nous choisissons de garder et ce que nous laissons se transformer. L'exposition invite le public à interroger la fabrique de la mémoire collective et à considérer sa propre place dans cette continuité. L'héritage n'est alors ni un récit clos du passé ni un legs prédéterminé, mais un acte d'interprétation continu : la responsabilité de composer avec ce qui nous précède tout en décidant de ce qui pourra nous survivre.

De Paris à New York

Après Paris, des œuvres de LEGACY voyageront à New York du 18 mars au 2 avril 2027, dans le cadre du programme d'expositions d'Ajanaku Gallery. Elles nourriront ensuite LINEAGE, la prochaine exposition de la galerie, à partir du 16 juin 2027.

Avec ce prolongement, LEGACY devient plus qu'une exposition temporaire : une conversation au long cours sur la préservation culturelle, l'héritage artistique et la responsabilité de transmettre des histoires qui comptent.

À propos d'Ajanaku Gallery

Ajanaku Gallery se consacre à l'art afro-indo-caribéen, qu'elle présente sous l'angle de la profondeur culturelle, de la conscience historique et de l'excellence artistique. Ancrée dans les traditions spirituelles et artistiques tout en embrassant les pratiques contemporaines, la galerie fait de l'art un vecteur de mémoire, de symboles et de sens. Sous la devise **Ritual, Material, & Mastery**, elle défend des artistes dont le travail parle d'ascendance, de rituel, d'identité, de savoir-faire et de la complexité de l'expérience et de la culture afro-indo-caribéennes.

LEGACY prolonge cette mission en créant un espace où l'art devient une porte d'entrée vers les questions d'héritage et de continuité.

Informations pratiques :

Vernissage : *mercredi 16 décembre 2026, 17 h – 22 h*
Exposition : *du 17 au 19 décembre 2026, 11 h – 19 h*
Lieu : *Amu Gallery*
Adresse : *11, rue Guénégaud – 75006 Paris (Saint-Germain-des-Prés)*
Commissaire : *Ugochukwu Emebiriodo*
Inscription presse : *QR code ci-contre*

CONTACT PRESSE PARIS

K's Communication
rp@agenceks.com
06 64 55 42 19
www.agenceks.com
Instagram @agenceks

CONTACT PRESSE NEW YORK

Ajanaku Gallery
Press@AjanakuGallery.com